

et cassolettes d'or émaillé, d'où s'exhalaient en longues spirales bleues les plus doux parfums d'Arabie. Et au milieu de tous ces chefs-d'œuvres, Fatma, la jeune mariée, s'avancait, belle comme l'aurore, blanche comme une perle d'ophrir : bijou merveilleux de ce merveilleux écrin.

Sous ses voiles de gaze, brillaient à son front les plus purs diamants de Golconde, et son cou portait un trésor à rendre une reine jalouse. Aimable et bonne, la jeune fille, presque une enfant encore, faisait avec grâce les honneurs de sa maison princière aux ambassadrices et à toutes les femmes de la haute diplomatie cosmopolite. Elle allait sans contrainte, des jardins au palais, et sans nul souci de l'étiquette, voltigeait de l'ombre au soleil avec une légèreté d'oiseau.

Vers la fin de la journée, alors que la foule élégante et bigarrée des Européennes s'appropriait à se retirer, Fatma s'aperçut que la plus grosse perle de son collier avait disparu ; c'était une pendeloque d'un prix inestimable, que ses ancêtres s'étaient transmise de génération en génération depuis un temps immémorial. . . . L'émoi fut grand à cette nouvelle, et chacune se mit en devoir de chercher avec attention. Mais où, et comment retrouver le précieux joyau ? dans le sable fin des allées, au bord des eaux courantes, ou bien parmi les divans, sous l'amoncellement des coussins ?

L'armée des serviteurs s'ébranla, explorant les plates-bandes, fouillant les buissons, secouant les riches draperies. . . inutiles recherches ! Le temps passa, le soleil descendit à l'horizon, les étoiles s'allumèrent au ciel et la chasse continua à la lueur des falots, mais toujours sans résultat. Alors une jeune femme s'approcha de la Musulmane ; c'était une Française, très fidèle amie de saint Antoine, et femme d'un de nos diplomates bien connu.

« Ne voudriez-vous pas, dit-elle, un peu confuse de la témérité de sa démarche, mais poussée par l'ardeur de sa foi, ne voudriez-vous pas invoquer avec moi le grand saint Antoine que nous prions en France en toute occasion fâcheuse, et lui promettre une offrande pour ses pauvres, s'il vous rend votre bijou ? »

Fatma ouvrit ses yeux noirs plus grands encore que d'habitude, et demanda quelques explications qu'elle écouta avec intérêt.